

accepte une place de colonel dans l'Etat-Major, avec son frère Baltazar, comme aide de camp. L'armée de terre sera appuyée par une flotille armée de canons, commandée par Noé Langevin à qui sera confiée la garde de la Nouvelle-Arche. Le canon principal aura nom P. T. Bédard, John Prum revient des Etats-Unis, se mettra à la tête de la musique Cauchoniste. La plus grande activité règne partout; cependant P. G. Huot n'en continue pas moins à se reposer sur ses travaux parlementaires. J'oubliais de dire que le Dr. F. Roy a été nommé Chirurgien en récompense de ces services passés et en récompense anticipée de ceux qu'on attend de lui à l'avenir. Ses occupations le retiendront toujours à distance du général en chef. Un grand nombre d'autres badauds entrent dans les rangs parmi lesquels on compte plusieurs sommiés de la presse et du barreau. M. Renaud du Courrier, M. Ch. Garneau, etc., etc. Voilà les nouvelles du jour. J'oubliais de dire que M. M. Edouard Michaud et Sabin Têtu partent de Québec ces jours-ci, le dernier est un viveur de moins à Québec et un de plus pour Ottawa! Quant à M. E. Michaud, il n'est question, dans les salons que de son prochain mariage, les demoiselles se le disputent, toutes veulent l'avoir pour mari. Il est bruit aussi de l'apparition d'un nouveau journal à St. Roch., Edouard Huot en est le rédacteur en chef, l'ancre toute à flot du bec de sa plume, consolez-vous, scies de Québec, vous serez vengés.

NOUVELLES COMMERCIALES.

Le beurre se maintient toujours à un prix très élevé sur les marchés de Québec depuis son exportation aux Etats-Unis. Les pois sont de plus en plus rare, depuis que M. Lemesurier a des agents qui parcourent nos campagnes et les achètent tous pour la fabrication de son célèbre café. Ce M. a consommé durant l'été 450 tonneau de chicorée pour le même usage, l'argent abonde à la campagne, ce qui permet à nos marchands en gros de la basse-ville, de faire d'excellentes affaires en vendant facilement aux habitants toutes leurs vieilles marchandises. Espérons que bientôt les ouvriers gagneront des salaires plus en harmonie avec le prix des denrées.

Les hôtels sont complètement désertes depuis le départ des employés du gouvernement. Le whisky a subi une baisse considérable.

Un dividende de 5 p—100 a été versée aux actionnaires de cette établissement.

VOYAGE DE PLAISIR.

Nous apprenons que plusieurs marchands influents ont loué pour une semaine le fameux steamship *Great-Eastern* qui se rendra en voyage de plaisir jusqu'à Ottawa. On dit que tous les billets ont été pris par les créanciers des employés du gouvernement qui se rendront dans la capitale pour présenter leurs notes à leurs amis.

Le *Great Eastern* arrivera dès qu'il aura fini ses affaires avec les actionnaires du câble trans-atlantique dont les coupons valent autant que les comptes des messieurs susdits.

Il n'est bruit aujourd'hui que l'immense clientèle que s'est faite M. A. Michaud, comme avocat dans le bureau ci-devant occupé par feu M. H. Berthelot, ce dernier sans aucun doute avant de quitter Québec a dû aviser tous ses clients d'aller trouver M. Michaud, qui s'en trouve bien aujourd'hui.

A propos de M. H. Berthelot nous sommes heureux d'apprendre qu'il va quitter Ottawa pour revenir à Québec reprendre son ancien petit train-train. Car il est remeur partout de son accomodement avec M. Panet, qui va l'instituer son *locataire universel*. On ne parle que de son futur mariage avec la Bossue.

On rapporte une singulière anecdote sur le compte de M. Faucher-la médaille pendant la campagne du Mexique, après un engagement qui eu lieu près du lac Titigroca on rapporte au col. D. que le capitaine en stage avait une balle dans l'estomac, le colonel fut au comble de l'ébahissement, mais se ravisant:

Faucher! Faucher! il dit, une balle dans l'estomac! Il n'y a qu'une manière d'expliquer ça. Il a du Pavaler.

COMMENT ON ÉCRIRA L'HISTOIRE AU XX SIÈCLE.

Cri-cri qui s'est endormi sur un article du *Courrier du Canada*, rêve qu'il tripouille dans des papiers, des livres et des journaux écrits, vers la fin du vingtième siècle. Les écrivains futurs sont les dignes successeurs des gratteurs de papiers, contempo ains. Ils vont affubler l'histoire à la manière d'aujourd'hui seulement leur plume paraît moins vénale et plus indépendante, grâce à l'influence des idées libérales sur la presse et la politique d'une nation véritablement républicaine.

Cri-cri parcourt les colonnes du *Castor*, journal industriel et littéraire, publié à Québec en 1905, dans les intérêts civiques de la capitale de la république canadienne. Voici ce qu'il lit dans les *faits-divers* du No. du 8 Août 1905.

"Hier, nous avons été témoins à la Cathédrale d'une cérémonie des plus touchante. Une foule nombreuse de fidèles occupait tous les bancs et c'est avec peine que l'un des bédeaux parvint à nous faire obtenir un siège. C'était M. S. G. Bail largé, avocat de la corporation, qui célébrait la cinquantième anniversaire de son mariage. Il y était présent ainsi que son épouse et 427 enfants. La grande messe a été chantée par le grand Vicair Louis Honoré Huot, un élève choisi pour la circonstance, a fait entendre du Jubé de l'orgue ses plus suaves harmonies.

On lit dans le même journal, même date:

M. Bender, le griffier de la police vient de commettre un bel acte de bravoure. Un cheval fougueux était lancé au fond de train sans conducteur sur la rue St. Jean et menaçait d'une mort certaine trois dames enfermées dans le Carosse, quand M. Bender se précipita sur le cheval, au risque de se faire écraser, saisit les rênes et maîtrisa l'animal épouvanté.....

Nous avons reçu le dernier no. de la *Scie* dans son *premier Québec*, le spirituel rédacteur de cette feuille annonce à ses lecteurs qu'elle a atteint la sixième et quinzième année de son existence. Espérons que cette gazette verra la fin du siècle afin d'en relever tous les travers et les ridicules. *La Scie* sera à partir de demain publiée tous les jours, le prix n'en est que de 10 centimes.

A Continuer.

Dans notre avant dernier numéro nous signalions le fâcheux accident arrivé le 22 Septembre dernier dans le chantier de construction de M. M. Gingras; où le malheureux Charles Roy, gardien de ce chantier fut victime de son zèle, qu'il paya de sa vie en cherchant à sauvegarder les intérêts de ses maîtres. Ce malheureux a été retrouvé hier, 2 novembre, à 4 heures de l'après-midi, par des pêcheurs d'Éperlans qui l'ont ramené dans leur filet sur le bord du rivage.

Une Enquête doit avoir lieu à ce sujet.

Communiqué.

M. Léandre Poulin rue St. Vaier, St. Sauveur, à besoin de 350 charretiers pour le transporter gratis, chez M. C. Roy, rue Des-Fossés, où il a pris l'un et cet été; il dit que depuis ce temps-là, il ne peut plus marcher, et qu'il est beaucoup plus fat, plus sot, et plus stupide qu'il a jamais été. Ce que c'est que le mariage.

AVIS.

Il paraît que l'incapacité d'Alphonse Paré à l'École militaire, a déterminé le Capitaine Instructeur, de l'a pointer durant le reste de son séjour à l'École pour *décrotter les bottes des cadets, balayer le Drilling Room, ramasser les bouls de cigares et les culots de pipes.*

LE RÉDACTEUR.

A mon retour du camp militaire de Laprairie, je crayonnais sur mon album quelques esquisses de la vie du soldat, j'en extrais quelques pages que je vous transmets pour la plus grande édification de vos lecteurs qui auraient des vellités d'aller camper l'année prochaine à Laprairie.

Tout à vous,

Noremandin.  
Sme Bat. 7me compagnie Sme Sect